

Lauréate Argent 6<sup>e</sup> année

Gabrielle Gagnon

École primaire et secondaire Fréchette, L'Anse-Saint-Jean

2020

## La carte

Salut, je m'appelle Éric Lafleur et j'ai 11 ans. J'habite dans la cité de Washinigân dans les pays chauds. Ma maison est située au milieu d'une colline de mon quartier et je vis avec mes deux parents et ma petite sœur Hélène qui est un vrai petit monstre. À première vue, elle est mignonne comme un ours en peluche et fait craquer tous les passants du village, mais quand elle se retrouve sous ta responsabilité, je te jure que c'est le diable en personne. Dans ma cité, le soleil est toujours présent même les jours de pluie. Cet endroit, je l'aime plus que tout au monde et c'est la cité la plus étincelante de l'univers. Elle est belle, grandiose, bien carrée et colorée. La seule chose que je déteste de cette ville c'est... les LAMAS ! Ces animaux bizarres me pétrifient et me font penser à ma petite sœur qui sape pendant les repas. Ces grosses bêtes dégoûtantes qui crachent partout avec leurs dents toutes croches et leur laine toute molle me dégoûtent au point d'en vomir. Le pire c'est qu'il y en a PARTOUT dans le village et que ce sont les animaux sacrés de la cité. Moi, j'ai toujours été contre cette idée.

Aujourd'hui, on a congé à l'école et je vais voir mon grand-père qui m'a dit avoir un cadeau pour moi. J'espère que ce n'est pas encore une de ses vieilles bébelles qu'il me rapporte toujours de voyage parce que sinon mon étagère sera pleine ! En arrivant chez mon grand-père, j'enlève mes souliers et je vais le coller. Il me redit encore une fois qu'il a un cadeau pour moi et me demande si je veux l'avoir tout de suite. Je lui dis que non, mais il me le donne quand même. Pour une fois, ça n'avait pas l'air d'une figurine, mais plus d'une feuille de papier. Intrigué, je le déballe et je découvre... UNE CARTE !! Cette carte avait l'air très vieille et était faite sur un papyrus très usé. Je l'observe attentivement et découvre une petite légende tout en haut qui expliquait ce que voulaient dire tous ces petits signes étranges, mais je n'y comprenais vraiment rien. Il y avait des couleurs sombres et des montagnes bizarres un peu partout. Les images ressemblaient vaguement à notre temple des dieux. Très intrigué par cette carte, j'ai dit au revoir et merci à grand-papa et je suis parti immédiatement au marché pour la montrer à Roger, mon meilleur ami. Ayant trouvé mon ami, je lui explique que mon grand-père m'a donné un truc super cool et que nous pourrions enfin réaliser notre rêve de partir en quête. Toutefois, comme toujours au mauvais moment, Hélène arrive et me demande ce que je cache derrière mon dos. Je lui dis que ce ne sont pas ses oignons et qu'elle n'a pas d'affaire ici. Bien sûr, elle essaie de se trouver des excuses et Roger, comme d'habitude, commence à prendre sa défense. J'essaie de les convaincre que ce n'est pas une chose pour Hélène, mais Roger insiste. Le grand sourire monté jusqu'aux oreilles, ma sœur me regarde et fait sa face de petite souris en me suppliant de lui montrer. Au moment où j'allais sortir la carte de mon dos... oups ! Elle a disparu ! Je me retourne pour voir ce qui s'était passé et... Aaaaah! Un lama! Et il a ma carte dans sa bouche ! Jamais je n'aurais pu imaginer une chose pareille, peut-être un voleur, mais jamais un lama ! Je fais 30 pas en arrière et ferme les yeux. Je souhaite très fort que ce ne soit qu'un cauchemar, mais en ouvrant les yeux, je vois que rien n'a changé. Roger me demande ce qui est arrivé et quel était cet objet si précieux qu'Hélène ne pouvait pas voir. Je lui réponds que c'était une carte que mon grand-père venait tout juste de me donner et qu'elle était super spéciale. De toute façon, c'était la faute du petit diable devant moi. C'est elle qui était venue m'embêter et c'est pour ça que j'avais caché la carte dans mon dos. Si je ne l'avais pas cachée, cette boule de laine ne l'aurait pas mangée. Roger, découragé

par ce qui venait de se passer, essaie de me réconforter en proposant des solutions. Je lui dis que ça ne sert à rien et que tout est fini, mais il insiste. Il finit donc par me demander si nous pourrions aller voir le druide du village.

Quelle bonne idée ! Je serre Roger dans mes bras et me dirige immédiatement vers mon morceau de terre pour monter voir le druide (oups ! J'ai oublié de vous dire que dans ma cité, nous avons tous un morceau de terre volant qui nous sert à nous déplacer). Plus on monte, plus c'est haut, plus Roger a mal au cœur. Il a le vertige alors il ne supporte pas les hauteurs et la maison du druide et la plus haute de la cité. En arrivant en haut, Roger débarque tout de suite de son morceau et se réjouit de retrouver la terre ferme, ne se doutant pas que la maison du druide était elle aussi sur un morceau de terre flottant dans les airs. Tant qu'il ne le sait pas, tout va bien. Je me tourne et je vois un vieux chien à trois pattes, sale et boiteux sortir de la maison. Il se précipite vers moi, me saute dessus et me lèche entièrement le visage. Après quelques secondes, le druide sort de la maison. Il a des dents cariées et les cheveux crépus. Un long bonnet vert kaki recouvre sa tête et il a le dos légèrement courbé. Il appelle son chien et nous demande ce que nous sommes venus faire ici. Je lui dis que nous avons besoin d'aide et que c'est très urgent, mais il n'a pas l'air convaincu. Il nous demande de le suivre à l'intérieur. En entrant dans la maison, il y a des millions et des millions de potions, de contenants, d'ingrédients bref, plein de pots de toutes sortes remplis de choses quelconques que personne n'a jamais vues. Le druide prend quelques bouteilles et les verse une par une dans un grand chaudron. En un instant, un nuage de couleur explose dans la pièce et il me tend une bouteille contenant un liquide rose. Il me demande où était le lama et je lui dis qu'il était au marché. L'air surpris, il lève le ton et me dit de le rapporter tout de suite, comme si c'était la chose la plus évidente au monde. Je supplie Roger d'aller le chercher parce que jamais au grand jamais, je ne me promènerai avec cette chose. Après quelques minutes d'attente, Roger revient avec le lama. Le druide lui donne la potion. Malheureusement, même après plusieurs heures, la carte n'est pas sortie de son extrémité. Le vieillard commence à nous expliquer le phénomène, mais on n'y comprend absolument rien.

À la suite de nombreuses heures de réflexion, le druide se lève d'un bond, claque des doigts et nous demande d'aller chercher quelques plantes dehors. Il nous les décrit, mais avec toutes les herbes qu'il a dans son jardin, c'est difficile de les différencier. Comme c'est très long, il nous rejoint dehors et est surpris à l'idée de nous voir encore là à chercher ses fameuses herbes. Il s'avance vers son jardin, cueille les feuilles d'une plante identique à ce qu'il avait décrit tout à l'heure et les dépose dans son chaudron. Il répète cette opération à quelques reprises. Je ne sais pas comment il fait pour les reconnaître du premier coup d'œil, mais il est très fort. Ensuite, il attrape des pinces et sort une petite sphère du chaudron bouillant. Il souffle dessus et la tend à l'animal. Celui-ci la renifle un peu et l'avale tout rond. La boule est censée désintégrer la carte et la faire apparaître à l'extérieur de la bête, mais à la place, elle désintègre un vieux chou tout visqueux de bave qu'il avait mangé. Le druide se frotte le menton en réfléchissant à un autre moyen. D'un coup sec, il lève la tête vers nous et dit très sérieusement qu'il ne reste qu'un moyen à prendre. On le suit à l'intérieur de la maison. À l'aide d'un petit banc de bois, il attrape tout en haut de l'étagère un coffre en bois rouge vin tout poussiéreux et plein de toiles d'araignée. Il souffle dessus et l'ouvre tranquillement. Sur un joli velours rouge vif se trouvent de très petites jumelles très particulières avec des lentilles bleues. Le vieil homme se place devant moi et me dit la pire chose que je n'ai jamais entendue de ma vie : « Ces jumelles te serviront à voir la carte à travers l'animal... Tu devras donc vivre ta quête avec ce magnifique et intrépide lama ! »

Enfin, moi et Roger pouvons débiter nos recherches... accompagnés d'un drôle de coéquipier.